



Dans
l'intimité
de la **réation**

DESSINS DE
VICTOR **HUGO**

ŒUVRETTES D'HENRI *Gadeau*
GADEAU DE KERVILLE

COLLAGES DE
JACQUES *Prévert*
PRÉVERT

MUSÉE ALFRED-CANEL - EXPOSITION DU 20 OCT. 2018 AU 6 JAN. 2019

PONT-AUDEMER | 02.32.56.84.81 - www.musee.ville-pont-audemer.fr | 64 RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 27500 PONT-AUDEMER

ENTRÉE GRATUITE |  **musée Canel** |  Ville de Pont-Audemer

SOMMAIRE

1 – COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 3
2 – VICTOR HUGO	
VISUELS	p. 4
REPÈRES CHRONOLOGIQUES	p. 5
LES ŒUVRES	p. 6
3 – HENRI GADEAU DE KERVILLE	
VISUELS	p. 4
REPÈRES CHRONOLOGIQUES	p. 5
LES ŒUVRETTES	p. 6
4 – JACQUES PRÉVERT	
VISUELS	p. 4
REPÈRES CHRONOLOGIQUES	p. 5
LES COLLAGES	p. 6
5 – PLAN D'EXPOSITION	p. 13
6 – AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 15
7 – CONTACTS	p.16

DANS L'INTIMITÉ DE LA CRÉATION : dessins de Victor Hugo, œuvrettes d'Henri Gadeau de Kerville et collages de Jacques Prévert

EXPOSITION TEMPORAIRE
MUSÉE ALFRED-CANEL - PONT-AUDEMER
DU 20 OCTOBRE 2018 AU 6 JANVIER 2019



Victor Hugo
Henri Gadeau de Kerville
Jacques Prévert

Le musée Alfred-Canel conserve, du naturaliste normand Henri Gadeau de Kerville (Rouen, 1858 - Bagnères-de-Luchon, 1940), de bien curieuses productions – qu'il nomme « ses œuvrettes ». De 1890 à 1919, le scientifique envoie en guise de carte de nouvel an, à sa famille et à ses amis, un livre qui n'est pas destiné à la vente. Ces petits trésors de bibliophilie mêlent textes, photographies, dessins tantôt avec humour, tantôt avec mélancolie.

Ces livres-cartes de vœux dans lesquels Henri Gadeau de Kerville livre ses pensées, des poèmes, des nouvelles et des récits de voyage procèdent de la même démarche que les dessins de Victor Hugo et les collages de Jacques Prévert. Ces auteurs destinaient, eux aussi, à leurs proches des productions graphiques en guise d'étrennes et de correspondance de voyage. L'exposition « Dans l'intimité de la création : dessins de Victor Hugo, œuvrettes d'Henri Gadeau de Kerville et collages de Jacques Prévert » s'immisce dans l'intimité créatrice de ces trois hommes publics.

L'exposition présente la collection du musée Alfred-Canel, et bénéficie de prêts exceptionnels de la maison Vacquerie - musée Victor-Hugo (Villequier), de la maison Jacques-Prévert (Omonville-la-petite), de la bibliothèque patrimoniale Jacques Villon (Rouen), et de la librairie Bertran (Rouen).

Commissariat d'exposition : Mathilde Legendre, directrice du musée.

Victor Hugo



Paysage avec burg, église et arbres sur sol mouillé, Victor Hugo, vers 1837. Plume et lavis.

inv.2001.3.2

Coll. Maison Vacquerie-Musée Victor Hugo, Villequier-Dépt.76



Château fantastique, Victor Hugo, 1863

Dessin original à la plume, lavis et fusain. Facsimilé

inv.1958.14.62

Coll. Maison Vacquerie-Musée Victor Hugo, Villequier-Dépt.76



Old city, Victor Hugo, 1^{er} janvier 1856.

Plume, encre brune et lavis, rehauts de gouache et d'or, petite bordure dorée, application de dentelle sur papier bleuté. inv.1994.3.1

Coll. Maison Vacquerie-Musée Victor Hugo, Villequier-Dépt.76

Victor Hugo

(Repères chronologiques)

- 26 février 1802 — Naissance de Victor Hugo à Besançon.
- 12 octobre 1822 — Mariage avec Adèle Foucher.
- 1831 — *Notre-Dame de Paris*.
- 1833 — Début de la liaison de Hugo avec Juliette Drouet.
- 1834-35 — Voyages avec Juliette Drouet et Célestin Nanteuil en Normandie, Bretagne et nord de la France.
- 1838 — *Ruy Blas*.
- 1838-39-40 — Voyages sur le Rhin en compagnie de Juliette Drouet.
- 7 janvier 1841 — Élection à l'Académie française.
- 1842 — *Rhin, lettres à un ami*.
- 1845 — Hugo est nommé pair de France.
- 13 mai 1846 — Élu député conservateur à l'Assemblée législative.
- 1851 — À la suite du coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte, Hugo quitte Paris pour Bruxelles. Il s'installe en 1852 à Jersey puis, à partir de novembre 1855, à Guernesey.
- 1853 — *Les Châtiments* sont publiés à Bruxelles.
- 1856 — *Les Contemplations*.
- 1859 — *La Légende des siècles* (première série).
- 1862 — *Les Misérables*.
- 1866 — *Les Travailleurs de la mer*.
- 5 septembre 1870 — Retour triomphal à Paris, après la chute de Napoléon III.
- 30 janvier 1876 — Hugo est élu sénateur de la Seine.
- 1877 — *La Légende des siècles* (nouvelle série).
- 22 mai 1885 — Mort de Victor Hugo à Paris.

Les dessins de Victor Hugo

« Ces griffonnages sont pour l'intimité et l'indulgence d'amis tout proches » (lettre à Paul Meurice – 6 mars 1863). C'est ainsi que Victor Hugo semble considérer sa vaste production graphique, plus de 3500 dessins réalisés entre 1825 et 1874. Le poète offre volontiers ses « griffonnages » à ses proches notamment en guise de pittoresques étrennes. Toutefois, la qualité et l'originalité de cette production graphique, son intrication avec l'œuvre littéraire témoignent qu'ils ne sont pas un simple divertissement. Les dessins de Victor Hugo sont de trois catégories : les dessins isolés ou rassemblés en carnets de croquis, souvent réalisés en voyage, la correspondance illustrée (réelle ou fictive) et enfin le dessin conçu pour orner un frontispice ou illustrer une œuvre littéraire (*Les travailleurs de la mer* (1866), par exemple).

Au début, les dessins de Victor Hugo s'inscrivent dans une pratique courante de l'époque : les écrivains et les gens de bonnes conditions dessinent en marge de leurs lettres ou dans des carnets de voyage. Ce ne sont alors que « des croquis de voyages ordinaires » comme les appelle l'historien d'art Henri Focillon. Mais dès le voyage en Normandie de 1834 en compagnie de Juliette Drouet et de Célestin Nanteuil, apparaît l'iconographie sombre et « hallucinée » qui fait l'originalité de la production graphique de Victor Hugo. Le poète s'intéresse aux ruines inconsiderées que l'on nommera plus tard le patrimoine médiéval. Les feuilles se couvrent de silhouettes de châteaux, d'édifices religieux, de vieilles maisons dessinées à la plume et remplies au lavis d'encre brune. Le Romantisme littéraire de *Notre-Dame de Paris* (1831) trouve ici son pendant graphique. Victor Hugo dessine également des paysages : un ruisseau, les bords de fleuves (du Rhin notamment), la mer en exil... dans des atmosphères de brouillard, de nuit tombée, de tempête. À Jersey en 1852, il développe un jeu graphique avec ses initiales, colorées de rouge et parfois rehaussées d'or qui s'imposent comme un élément important de la composition. Il anticipe ainsi avec désinvolture une démarche que développeront les artistes du XX^e siècle, tels Marx Ernest, Kurt Schwitters, Raoul Hausmann... Victor Hugo singularise sa pratique du dessin également par les techniques qu'il emploie, qu'il invente parfois. Il utilise abondamment les tachages, les contre-jours, les silhouettages et incorpore des matériaux trouvés, un siècle avant que cette pratique ne devienne commune.

Henri Gadeau de Kerville



Portrait d'Henri Gadeau de Kerville
À l'âge de 25 ans environ
Reproduction numérique d'après photogravure
extraite d'*Ultima*.
Coll. musée Alfred-Canel, Pont-Audemer



Khroumirie. — Le chêne-liège de Fernana.
Henri Gadeau de Kerville
photogravure extraite de *Khroumiriana*
Coll. musée Alfred-Canel, Pont-Audemer



Aegyptia, ouvrette d'Henri Gadeau de Kerville.
Collection musée Alfred-Canel, Pont-Audemer.

Henri Gadeau de Kerville

(Repères chronologiques)

- 17 décembre 1858 — Naissance d'Henri Gadeau de Kerville à Rouen.
- 1877 ————— Obtient le grade de bachelier des sciences.
- 1878 ————— Service militaire.
- 1879 ————— Destiné à seconder son père qui dirigeait à Rouen une importante manufacture de cartes, Henri Gadeau de Kerville parfait son apprentissage industriel à Halifax (Angleterre).
- À partir 1880 ——— Renonce à succéder à son père et se consacre, avec l'approbation de ses parents, aux sciences naturelles.
- 1881 ————— Prépare une licence ès sciences naturelles avec le professeur Blanche (École préparatoire de l'enseignement supérieur des sciences et des lettres de Rouen).
- 16 mai 1882 ——— Désigné par le sort comme juré aux assises de la Seine-Inférieure, à Rouen, Henri Gadeau de Kerville, profondément athée refuse de prêter serment. L'affaire a un retentissement national.
- 1892 ————— Chevalier de l'Ordre du Mérite agricole.
- 1906 ————— Voyage en Khroumirie (actuelle Tunisie).
- 1907 ————— Devient correspondant du Museum d'Histoire Naturelle de Paris.
- 1908 ————— Voyage en Syrie.
- 1912 ————— Voyage en Asie-Mineure.
- 1910 ————— Gadeau de Kerville installe à Saint-Paër un laboratoire de spéléobiologie expérimentale.
- 1911 ————— Devient correspondant du Ministère de l'Instruction publique.
- 1912 ————— Chevalier de la légion d'honneur.
- 1914-1919 ——— Remplit les fonctions d'infirmier bénévole à l'hôpital auxiliaire 103 à Rouen.
- 26 juillet 1940 ——— Ébranlé par la guerre et âgé, Henri Gadeau de Kerville part à Bagnères-de-Luchon où il se donne la mort.

Henri Gadeau de Kerville s'intéressa principalement à la botanique et à la zoologie. Il publia environ 250 livres et articles parmi lesquels *Faune de la Normandie*, *Vieux arbres de la Normandie*, *Causeries sur le transformisme*, *Recherches sur les faunes marines et maritimes de la Normandie*, *les Insectes phosphorescents*, *Mélanges entomologiques etc.* Pour ses voyages à l'étranger, il confie les études de ses collectes à des spécialistes qui font l'objet de publications.

Les œuvrettes d'Henri Gadeau de Kerville

Henri Gadeau de Kerville est un homme de sciences normand, passionné par toutes les branches des sciences naturelles. Il en est à la fois vulgarisateur, découvreur de nouvelles espèces et mécène. Il se veut, en outre, un savant dans la tradition du XVIII^e siècle et n'admet pas de dissocier la science de l'amour des lettres. À ses heures perdues, il s'adonne à l'écriture. Pour la nouvelle année 1890, il offre à sa famille et à ses amis un recueil de ses textes qu'il fait imprimer par son ami Julien Lecerf à Rouen. C'est le début d'une entreprise qui dure trente ans. Avec une régularité indéfectible, Henri Gadeau de Kerville envoie chaque année à ses proches en guise d'étrennes un ouvrage imprimé à une cinquantaine d'exemplaires dans lequel il livre des réflexions philosophiques, des poèmes, des nouvelles et des récits de voyages illustrés de photographies. Seul le dernier opus rassemble plusieurs années, de 1915 à 1920.

Le naturaliste Henri Gadeau de Kerville intitule « Pensées » le premier recueil et file la métaphore en faisant orner la fleur éponyme sur la couverture. Celle-ci devient le symbole de ce qu'il nomme par modestie ses « œuvrettes ». Elle est dès lors mise en scène à chaque parution dans un décor qui rappelle le titre. En latin dès le deuxième opuscule, rappelant là aussi le monde des sciences, le titre évoque le plus souvent les voyages et excursions de l'année (*Tunisiana* et *Algeria, Aegyptia, Pyrenaea, Lemanica, Spelaea* etc.) ou l'humeur de l'auteur (*Tristitia* et *Quieta*). Les deux dernières publications sont justement nommées *Paenultima* et *Ultima*. La couverture est dessinée par Henry Wilhelm et mise en couleurs par S. Demeillers qui illustre seul les dernières œuvrettes après la disparition du dessinateur en 1910.

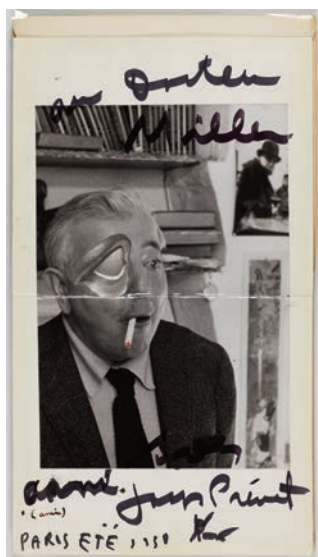
Dans la préface, l'auteur évoque les événements marquants de l'année comme ses voyages ou sa vie personnelle. Constituées d'une dizaine de cahiers au début, les œuvrettes s'étoffent d'année en année et deviennent de véritables livres avec table des matières à partir d'Aurora en 1901. En 1897, pour *Tunisiana* et *Algeria* il y adjoint des photographies. Président du Photo-club de Rouen en 1891, Henry Gadeau de Kerville réalise lui-même les images qui accompagnent nombre de ses publications dont la plus fameuse, *Vieux arbres de Normandie*.

Henry Gadeau de Kerville ne prétend pas être un grand auteur. Il en appelle continuellement à l'indulgence de ses lecteurs et minimise avec humour son œuvre en parlant d'« œuvrettes », de « poémicules » et de « conticules ». L'intérêt, émouvant, de ses publications tient davantage à la générosité et à la sincérité d'un homme qui livre à ses proches, pendant trente ans, ses réflexions philosophiques, au risque de les froisser. Il y affirme sa croyance dans le matérialisme scientifique, son athéisme et son attachement à l'Humanisme résumés dans le monogramme qu'il appose sur toutes ses publications : « Matière et mouvement - HGK - Tout pour l'humanité ».

Jacques Prévert



À Betty, Jacques Prévert, années 1950, Collage.
inv. PR.2001.3.2
Coll. Maison Jacques Prévert, Omonville-la-Petite



Autoportrait, Jacques Prévert, 1950., Collage dans
une édition originale de Joan Miró.
inv. PR.2015.4.1
Coll. Maison Jacques Prévert, Omonville-la-Petite



Sangliers, Jacques Prévert.
Série de deux collages.
inv. PR.2006.6.3.1 et 2.
Coll. Maison Jacques Prévert, Omonville-la-Petite

Jacques Prévert

(Repères chronologiques)

- 4 février 1900 — Naissance de Jacques Prévert à Neuilly-sur-Seine.
- 1920-21 — Au cours de son service militaire, Jacques Prévert fait la rencontre d'Yves Tanguy, puis de Marcel Duhamel.
- 1924 — Prévert et Tanguy sont hébergés par Marcel Duhamel au 54 rue du Château dans le quartier de Montparnasse. L'adresse devient le chancre du mouvement surréaliste mené par André Breton.
- 30 avril 1925 — Mariage avec l'amie d'enfance, Simone Dienne.
- 1932-1936 — Prévert est l'auteur principal du Groupe Octobre, une troupe d'agitation-propagande.
- 1934-1946 — Écriture de scénarios et dialogues pour le cinéma notamment celui de Marcel Carné : *Jenny* (1936), *Drôle de Drame* (1937), *Quai des Brumes* (1938), *Le Jour se lève* (1939), *Les Visiteurs du Soir* (1942), *Les Enfants du Paradis* (1944) et *Les Portes de la Nuit* (1946). Se lie d'amitié avec Yves Montand, Jean Gabin, Arletty, le musicien Joseph Kosma, le décorateur Alexandre Trauner.
- 1936 — Liaison avec l'actrice Jacqueline Laurent.
- 1940-50 — Prévert fuit la guerre et s'installe dans le sud de la France. Il y fait la rencontre des artistes Mirò, Picasso, Matisse etc.
- 1946 — Parution de *Paroles*, premier recueil de poésies par l'éditeur René Bertelé.
- 4 mars 1947 — Mariage avec Janine Prévert.
- 1950 — Prévert s'installe au 6 bis cité Véron.
- 1951 — *Spectacle, Grand Bal du printemps*.
- 1955 — *La pluie et le beau temps*.
- 1963 — *Histoires et d'autres*.
- 1966 — *Fatras*.
- 1970 — *Imaginaires*.
- 1971 — Prévert achète une maison à Omonville-la-Petite (La Manche).
- 1972 — *Choses et autres*.
- 11 avril 1977 — Mort de Jacques Prévert à Omonville-la-Petite.

Les collages de Jacques Prévert

Jacques Prévert fut scénariste-dialoguiste pour le cinéma, parolier de chanson, poète. Ce que l'on sait moins c'est qu'il fut aussi plasticien en pratiquant dès les années 40 l'art du collage. Sa première réalisation connue «Portrait de Janine » est datée de 1943. Cette technique inventée par Picasso et Braque au début du XX^e siècle, très appréciée ensuite des Surréalistes, consiste à assembler des morceaux d'images découpées de provenances diverses en vue de créer une nouvelle image. Victime d'un grave accident en 1948, Jacques Prévert en convalescence, pratique assidûment cet art. Il réalise des centaines de collages pendant une trentaine d'années. Ses collages sont originellement des cadeaux offerts à ses proches dans des livres, sur des cartes postales ou sur des enveloppes.

Certains sont dédiés, voire conçus spécialement pour la personne à qui ils sont destinés. Celle-ci se reconnaissant dans le choix des éléments assemblés. Les collages de Jacques Prévert sont comme un langage, codés. Ils procèdent de la même manière que son œuvre écrite, faite de jeux de mots, d'associations d'idées. René Bertelet, l'éditeur et ami, a d'ailleurs dit : « Moi je pense que ses collages au fond sont des poèmes. Et d'autre part, on se rend compte maintenant que certains de ses poèmes sont un peu des collages de mots » (*Mon frère Jacques*, film de Pierre Prévert, 1961). En 1966, pour *Fatras*, Jacques Prévert associe directement la pratique du collage à l'œuvre poétique. Ainsi le recueil de poésies comportent cinquante-sept de ses créations graphiques. En 1970, *Imaginaires* est publié avec vingt-cinq collages.

Jacques Prévert collecte les images qui l'interpellent, les conservent parfois des années avant qu'une association s'opère. Ces images proviennent de recueil d'imageries pieuses ou populaires du XIX^e siècle, de cartes postales, de reproductions d'œuvres d'art, d'illustrations de magazines, de photographies de ses amis...

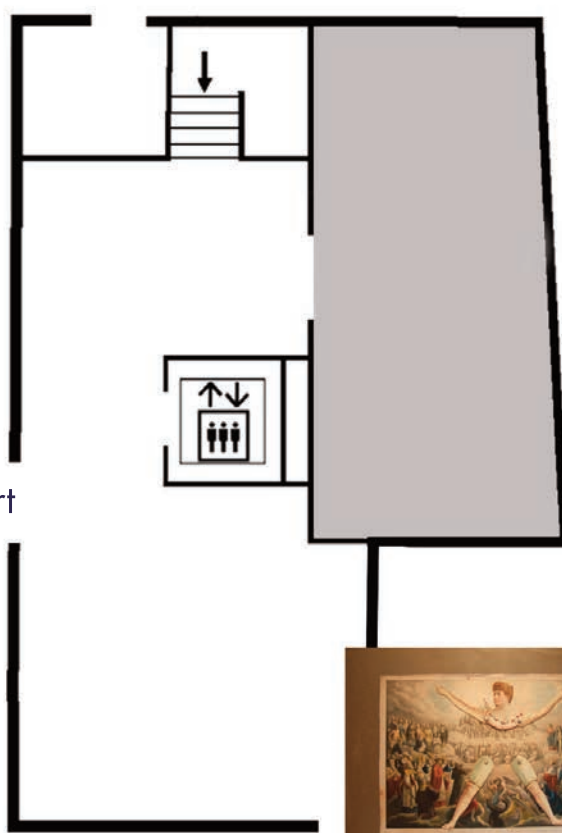
L'iconographie de ses collages aborde des thèmes qui lui sont chers : le rejet des institutions, la satire de la société et des injustices, l'« attachement négatif » à la religion, les enfants, les femmes, les animaux, la vision idéalisée ou fantastique de la réalité. Selon Françoise Woimant et Anne Moeglin-Delcroix, « À sa manière, l'œil de Jacques Prévert, dans ses collages semble s'attacher à défaire notre paysage mental en perçant le dessous des apparences, en livrant le dedans du dehors, en montrant l'envers du décor » (*Un Banquet de têtes*, catalogue de la BNF).



2^e étage



Dans l'intimité de Jacques Prévert
les collages



3^e étage

Visites commentées

Octobre : samedi 20 et dimanche 21 octobre à 16h

Novembre : samedi 17 et dimanche 18 novembre à 16h

Décembre : dimanche 2, samedi 15 et dimanche 16 décembre à 16h

2,50 € - gratuit pour les moins de 26 ans - réservation conseillée.

Ateliers de pratique artistique

Vacances d'octobre au musée : du 22 au 26 octobre

Ateliers "Carnet de voyage"

Au programme : la mise en abîme, la superposition de matières, le collage et la calligraphie.

Lundi 22 octobre de 10h30 à 11h30 : pour les 3 - 5 ans

Du mardi 23 au jeudi 25 octobre de 10h à 11h45 : pour les 5 - 12 ans

Vendredi 26 octobre de 10h à 12h : pour les 12 ans et plus

6,50 € par séance - Inscription obligatoire.

Atelier des lutins de Noël

Fabrication de décoration de Noël

Mercredi 19 décembre 2018

Atelier en accès libre de 10h30 à 12h et de 14h30 à 17h

Gratuit - pour les enfants de 5 à 12 ans

3^e Nuit de la lecture

"Écouter, regarder des histoires contées en ombres"

Samedi 19 janvier 2019 de 18h à 19h

Animation gratuite (conseillée à partir de 7 ans) - sur réservation

Visite de l'exposition gratuite

Livret de l'explorateur

(remis gratuitement aux enfants de 6 à 12 ans)

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

De mai à septembre :
ouvert tous les jours (sauf le mardi)
de 14h à 18h et le week-end de 10h à 12h30
et de 14h à 18h
D'octobre à avril :
ouvert en semaine les mercredis et
vendredis de 14h à 18h
et le week-end de 10h à 12h30
et de 14h à 18h

fermé le 1^{er} mai, 25 décembre et le 1^{er} janvier

ADRESSE ET COORDONNÉES :

Musée Alfred Canel,
64 rue de la République
27500 Pont-Audemer
Tél. : 02 32 56 84 81
musee.canel@ville-pont-audemer.fr

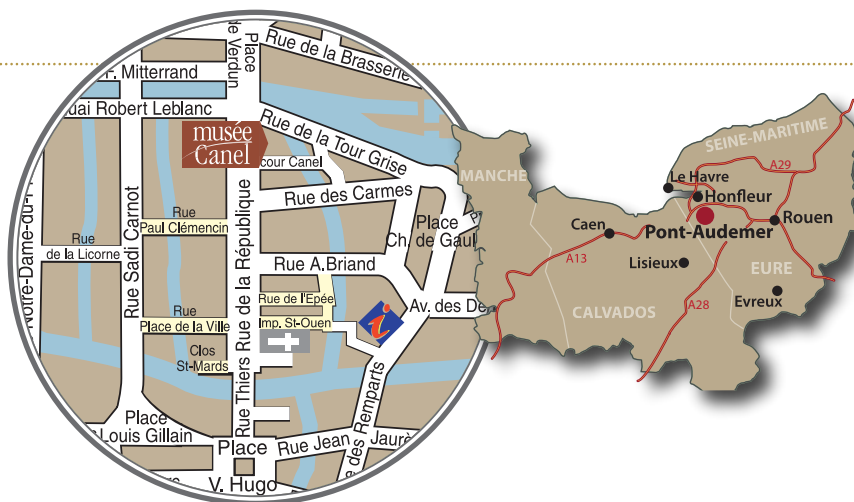
CONTACTS

MUSÉE ALFRED-CANEL

Directrice du musée Alfred-Canel
(Commissaire de l'exposition) :
Mathilde LEGENDRE
legendre.mathilde@ville-pont-audemer.fr
Responsable du service des publics :
Magali PEPIN
magali.pepin@ville-pont-audemer.fr
Chargée de communication et de
médiation culturelle : Anais GILLES
anais.gilles@ville-pont-audemer.fr

SERVICE COMMUNICATION - VILLE DE PONT-AUDEMER

Responsable communication ville de
Pont-Audemer :
Pascaline BOULAUD-BRIZOU
pascaline.brizou@ville-pont-audemer.fr
Tél. : 02 32 41 08 15
Mairie de Pont-Audemer - 2 place de Verdun
27504 Pont-Audemer Cedex



**musée
Canel**

 Ville de
Pont-Audemer

